



HAL
open science

Les fortifications du premier âge du Fer de Verucchio (Rimini, Émilie-Romagne)

Lorenzo Zamboni, Paolo Rondini

► To cite this version:

Lorenzo Zamboni, Paolo Rondini. Les fortifications du premier âge du Fer de Verucchio (Rimini, Émilie-Romagne). Fabien Delrieu; Clément Féliu; Philippe Gruat; Marie-Caroline Kurzaj; Élise Nectoux. Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe. Actes du 43e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Le Puy-en-Velay, 30 mai-1er juin 2019), Collection AFEAF (3), AFEAF, pp.213-220, 2021, 978-2-9567407-2-8. hal-03260915

HAL Id: hal-03260915

<https://hal.science/hal-03260915>

Submitted on 15 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Les fortifications du premier âge du Fer de Verucchio (Rimini, Émilie-Romagne)

Lorenzo Zamboni, Paolo Rondini

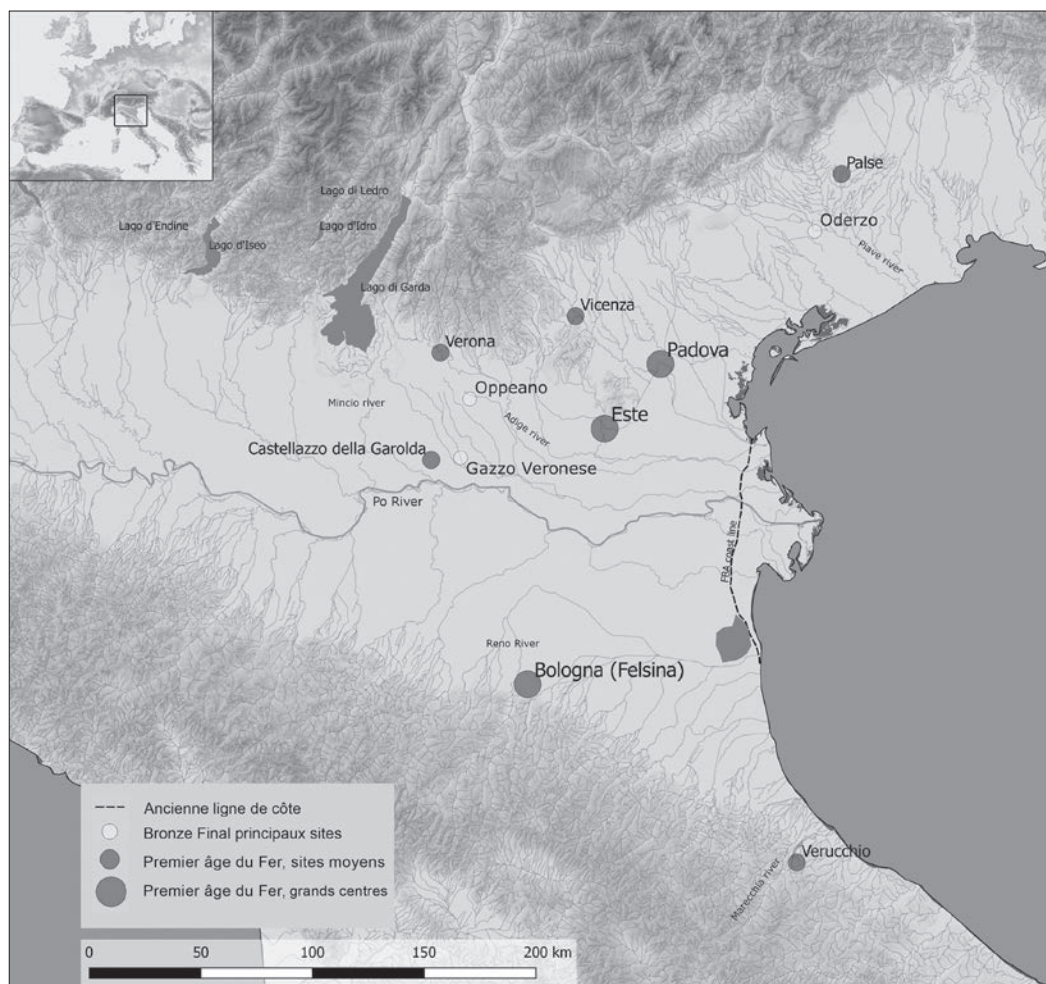
Introduction

Cette étude s'intéresse aux systèmes de fortification et d'enclos connus dans le nord-est de l'Italie au début de l'âge du Fer, et elle s'appuie principalement sur les données issues des fouilles menées à Verucchio par l'Université de Pavie à partir de 2011. Notre but est de souligner le rôle des fortifications et des enclos en tant qu'éléments clés pour identifier le processus d'urbanisation avant et pendant le premier âge du Fer au sud des Alpes. Le corpus regroupe un ensemble d'habitats situés dans l'actuelle région de Vénétie et dans le secteur oriental de l'Émilie-Romagne

(fig. 1). Le territoire examiné s'inscrit dans une plaine alluviale et fertile mais instable, sillonnée par deux grands fleuves, le Pô et l'Adige, et plusieurs autres cours d'eau. Les agglomérations principales et de plus grande taille s'installent le plus souvent sur des terrasses alluviales, surplombant les marécages limitrophes ou bien en contrebas des montagnes (les Alpes au nord, les Apennins au sud).

Les jalons chronologiques ici pris en compte sont le début de l'âge du Fer italien, vers 910 av. n. è. (soit la transition Hallstatt B2 / B3 en Europe centrale) et la fin du VII^e siècle av. n. è. (Zamboni 2021).

Fig. 1. Principaux centres du Bronze Final et du premier âge du Fer en Italie du Nord-Est (élaboration des auteurs).



Les fouilles dans l'habitat de Verucchio

Verucchio se situe sur un plateau d'environ 45 hectares, à 330 mètres d'altitude, dans le Sud-Est de la Romagne, à environ 15 kilomètres à vol d'oiseau de la côte adriatique. Grâce à son emplacement stratégique, Verucchio contrôle l'embouchure de la rivière Marecchia (fig. 2), à l'extrémité d'une vallée qui s'ouvre vers le sud-ouest en direction des sources du Tibre, donc vers l'Etrurie (Naso *et al.* 2014 ; Naso, Hye 2018 ; Zamboni 2018).

Les premières découvertes remontent au XVII^e siècle, mais ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que les premières fouilles archéologiques y ont été menées, grâce aux travaux pionniers d'Edoardo Brizio, de Gherardo Ghirardini et d'Ugo Rellini (Harari *et al.* 2017 ; Zamboni, Rondini 2018). Dans les années 1960-1970, suite à une urbanisation accrue de la ville, de nouvelles fouilles sont entreprises par Renato Scarani, Mario Zuffa et Gino Vinicio Gentili (Gentili 1986). Diverses structures sont alors mises au jour, notamment des "fonds de cabane", un puits avec dans son comblement plusieurs dépôts dont des objets votifs et un dépôt de boucliers villanoviens en bronze ainsi que diverses fondations de murs datant du second âge du Fer.

En 2010, les opérations menées sous la direction de la Soprintendenza ont permis de découvrir de nouveaux vestiges datant de l'âge du Bronze Final au lieu-dit Monte dei Gigli ainsi que plusieurs structures du début de l'âge du Fer attestées sur la totalité du plateau aux lieux-dits *via Nanni* et *Aie del Borgo* (Bartolo 2018) (fig. 3). Enfin, les fouilles dirigées par l'Université de Pavie de 2011 à 2017 (Harari *et al.* 2017) se sont concentrées principalement sur les vestiges archéologiques situés au sud de la *via Nanni* (fig. 4), où la présence de bâtiments de l'âge du Fer était déjà connue, mais sans qu'aucune opération d'investigation extensive et approfondie y ait été menée jusqu'à présent.

Les fouilles récentes à Verucchio - Les fortifications

Les fouilles dans le secteur de *Pian del Monte*, vaste zone plate située au sud du plateau et entourée par cinq petites hauteurs (fig. 3), ont mis au jour des structures liées à la première phase de ce que l'on peut interpréter comme le début d'un processus d'urbanisation, quand le plateau devient, au cours du premier âge du Fer, une place centrale du secteur nord-adriatique.

Un complexe ouvrage défensif datant du IX^e - début du VIII^e siècles av. n. è. a pu être observé dans plusieurs tranchées, alors qu'aucune maison ou bâtiment datant du début de l'âge du Fer n'a encore été documenté dans ce secteur jusqu'à présent (fig. 4). La chronologie du système défensif se fonde sur la typologie du mobilier associé (métallique et céramique, fig. 4.3, fig. 5.1) et sur les datations ¹⁴C (fig. 4.2) (Harari *et al.* 2017 ; Rondini, Zamboni 2020, fig. 5.6).

D'après ce que l'on a pu observer, la structure défensive se développe le long d'un axe nord-sud atteignant une longueur maximale de 70 mètres (fig. 4.4.A). Elle se compose d'un creusement, probablement un grand fossé, d'une largeur moyenne de 8 mètres, avec un profil en U et une profondeur conservée de plus de 1 mètre, creusé dans le niveau géologique limoneux.

À l'intérieur de ce creusement ont été relevé deux fossés parallèles, probablement de canaux de drainage : le plus grand, à l'ouest, mesurant 1 mètre de largeur (au maximum) et 50-70 centimètres de profondeur (au maximum) (fig. 4.4.B) ; le deuxième, à l'est, de plus petites dimensions, résulte en revanche moins bien conservé (Zamboni, Rondini 2018) (fig. 4.4.C). Toujours à l'intérieur de ce grand creusement mais à l'est de deux canaux de drainage se trouvent également des sillons parallèles correspondant vraisemblablement à des anciennes ornières (fig. 4.4.D).

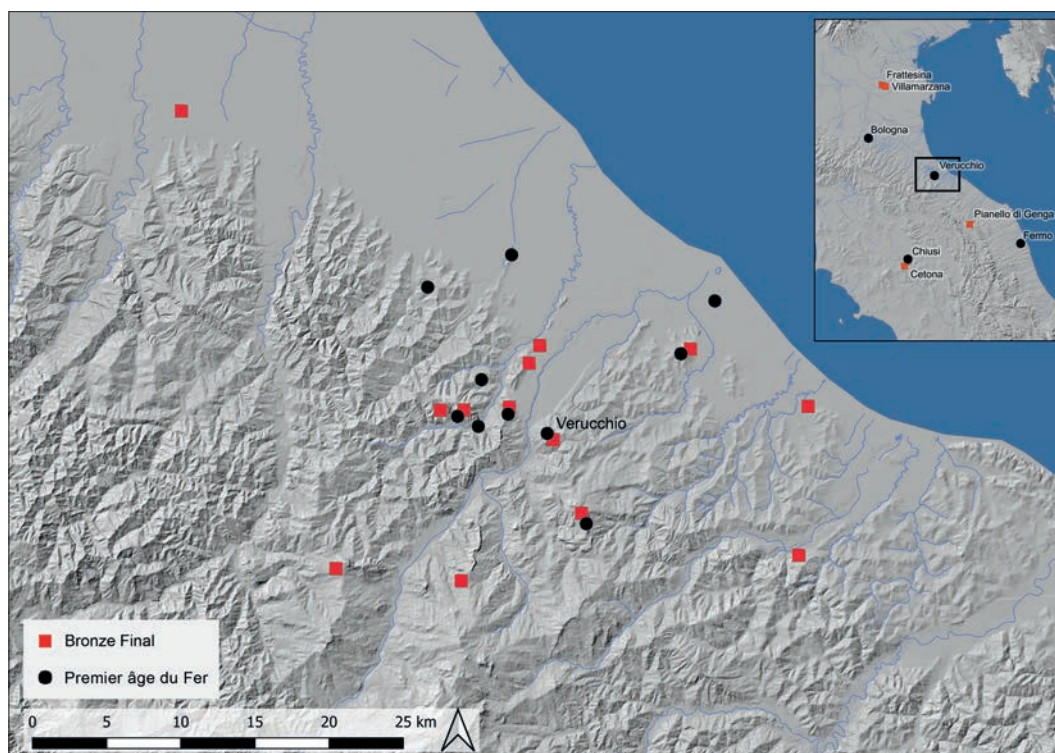


Fig. 2. La vallée de la *Marecchia* et la Romagne orientale entre le Bronze Finale et le premier âge du Fer (élaboration des auteurs).

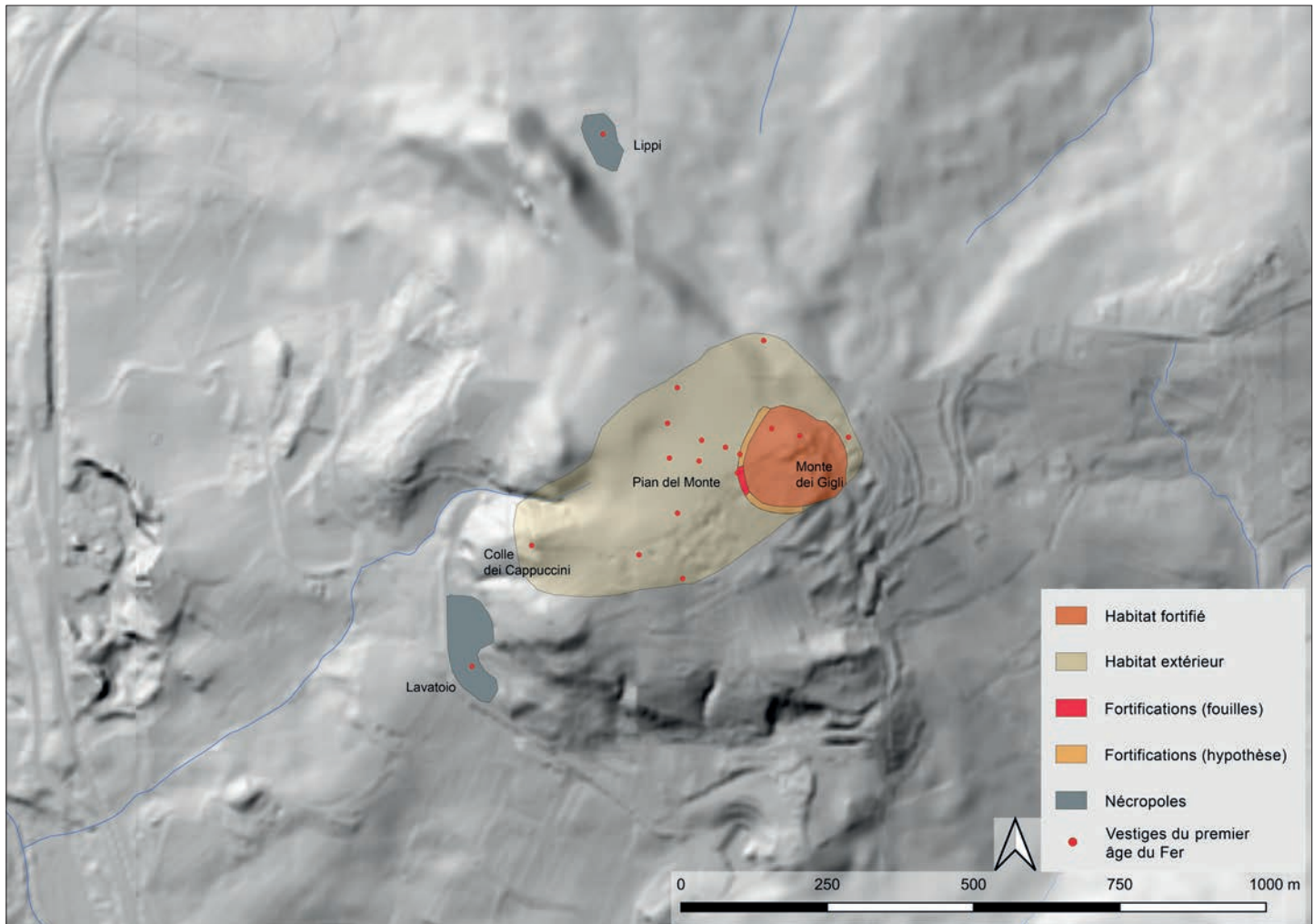


Fig. 3. Plan du Verucchio au premier âge du Fer, proposition de restitution de l'habitat fortifiée (élaboration des auteurs).

À ce système de fossés va ensuite s'ajouter une palissade en bois, implantée le long du côté est du creusement (fig. 4.4.E) et documentée sur une longueur de 11 mètres. Les grands poteaux verticaux qui la composent ont été implantés dans des trous de 80 cm de diamètre (au maximum) et d'une profondeur allant jusqu'à 60-70 cm, creusés au fond d'une tranchée étroite. De poteaux de dimensions plus réduites s'alternent avec les grands, pour garantir la stabilité de la palissade. L'interruption dans la suite des poteaux visible dans le segment nord de cette dernière suggère l'aménagement d'une porte d'accès (fig. 5.4).

À l'extérieur et à l'ouest de ce complexe défensif, une série de fosses de stockage et des puits (ou citernes) ont également été mis au jour. Le puits de dimensions majeures a été documenté sur une profondeur de 3 mètres mais il devait sans doute être bien plus profond (fig. 4.4.F). Dans sa partie inférieure, les parois présentent les traces d'un cuvelage en bois encore partiellement préservé.

Ce n'est qu'au cours de la première moitié du IV^e siècle av. n. è., que sur l'ancienne structure défensive vient s'installer un bâtiment en pierres sèches, fouillé dans les années 1970 (fig. 4.4).

Le centre de Verucchio : interprétation

D'un point de vue architectural, le système défensif semble avoir été mis en œuvre en plusieurs étapes. Dans un premier temps, le long et large fossé orienté nord-sud a été creusé et le terrain drainé grâce à l'installation d'une série des canaux d'évacuation creusés dans le niveau géologique. Dans un deuxième temps, une puissante palissade y est installée, en retrait et parallèlement à celui-ci, composée de grands poteaux verticaux.

Cet aménagement défensif devait probablement encercler tout le sommet de la colline dite *Monte dei Gigli* le long de son côté sud-ouest (fig. 3), où un ancien établissement de l'âge du Bronze Final a par ailleurs été récemment mis en évidence (von Eles, Pacciarelli 2018 ; Zamboni 2018). Malgré la dense urbanisation contemporaine de l'ensemble de la colline, et par conséquent les dimensions réduites des fenêtres d'observation, d'après le mobilier (céramiques villanoviennes, fibules et épingles en bronze) et les datations au radiocarbone (fig. 4.2), on sait que l'ouvrage est démantelé puis comblé entre la fin du IX^e et le début du VIII^e siècle av. n. è.

Compte tenu des informations actuellement disponibles, l'interprétation que l'on peut proposer est celle d'un premier

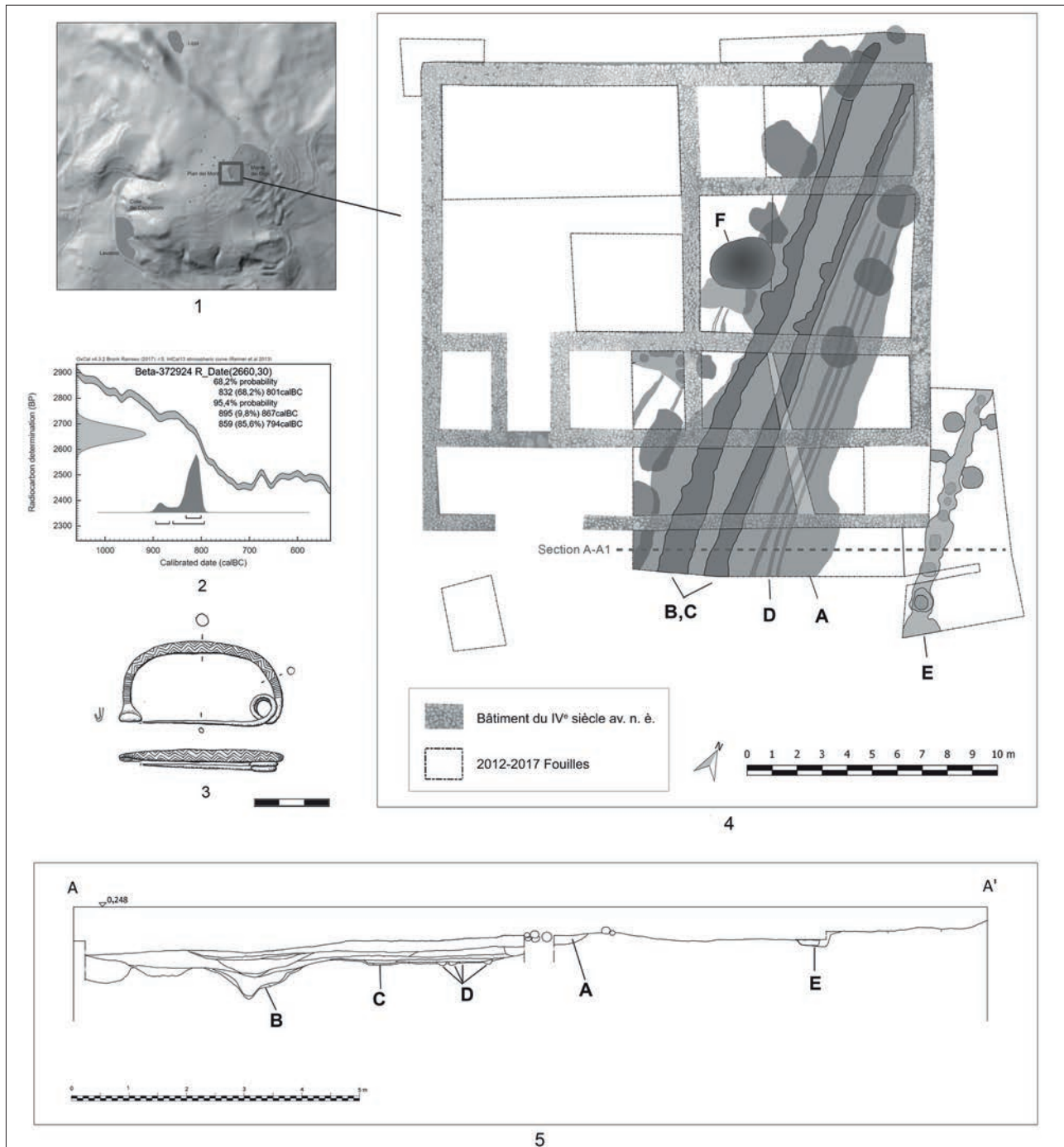


Fig. 4. 1. L'habitat fortifiée de Verucchio, lieu-dit *Monte dei Gigli*. 2. Datation au radiocarbone (canaux B). 3. Fibule du premier âge du Fer. 4. Fortifications du premier âge du Fer : A. Grand fossé ; B-C. Canaux ; D. Ornières ; E. Palissade ; F. Puits. 5. Section ouest-est du système défensif (élaboration des auteurs).

aménagement défensif du plateau de la colline de *Monte dei Gigli* daté entre le Bronze Final et le début de l'âge du Fer associé à un système de palissades et de fossés protégeant la pente ouest (fig. 3). Au cours de cette même période, Verucchio était probablement un habitat dont l'emprise devait avoisiner les 14 hectares (Rondini, Zamboni 2020), avec des quartiers artisanaux distribués le long des pentes (lieux-dits *Cappuccini*, *Monte dei Gigli*, *Aie del Borgo*) (Huteau 2015 ; Bartolo 2018) et une nécropole à l'ouest au lieu-dit *Lavatoio - Campo del Tesoro* (fig. 3).

Peu de temps après, entre la fin du IX^e et le début du VIII^e siècle av. n. è., l'habitat est réorganisé, la structure défensive démantelée et une grande agglomération urbaine d'environ 27 hectares va occuper presque la totalité de la colline de Verucchio, avec de nouvelles nécropoles disposées tout autour (lieux-dits *Lippi*, *Moroni*, *Le Pegge*).

Ce changement est en partie à lier à l'émergence progressive d'une société hiérarchisée, avec une classe sociale aisée qui se distingue par des signes ostentatoires visibles notamment dans les célèbres assemblages funéraires mis au jour (von Eles

et al. 2015). C'est également au cours de cette période, entre le milieu du VIII^e et le VII^e siècle av. n. è., que Verucchio contrôle une partie du flux d'échanges à moyenne et longue distance lié au commerce et à la circulation à vaste échelle de l'ambre (Rondini, Zamboni 2020).

Les fortifications du premier âge du Fer en Italie du Nord

En Italie du nord, on connaît d'autres exemples de structures défensives datées du premier âge du Fer qui peuvent être

associées à l'émergence de grands centres urbains (Zamboni 2021). Un premier exemple est sans doute celui d'Este. L'habitat s'implante dans la moyenne plaine de la Vénétie au début de l'âge du Fer, suite à l'abandon d'un ancien établissement de l'âge du Bronze final installé sur la terrasse sud de *Borgo Canavero*. Au début du premier millénaire av. n. è., il apparaît comme une vaste agglomération de près de 100 hectares, avec des maisons à plan carré à l'intérieur, des fondations en bois, des murs en crépi et des sols en terre battue (Gambacurta 2020, et bibliographie précédente).

Des structures liées à la gestion de l'eau et des enclos entourant l'habitat caractérisent l'architecture de l'établissement à

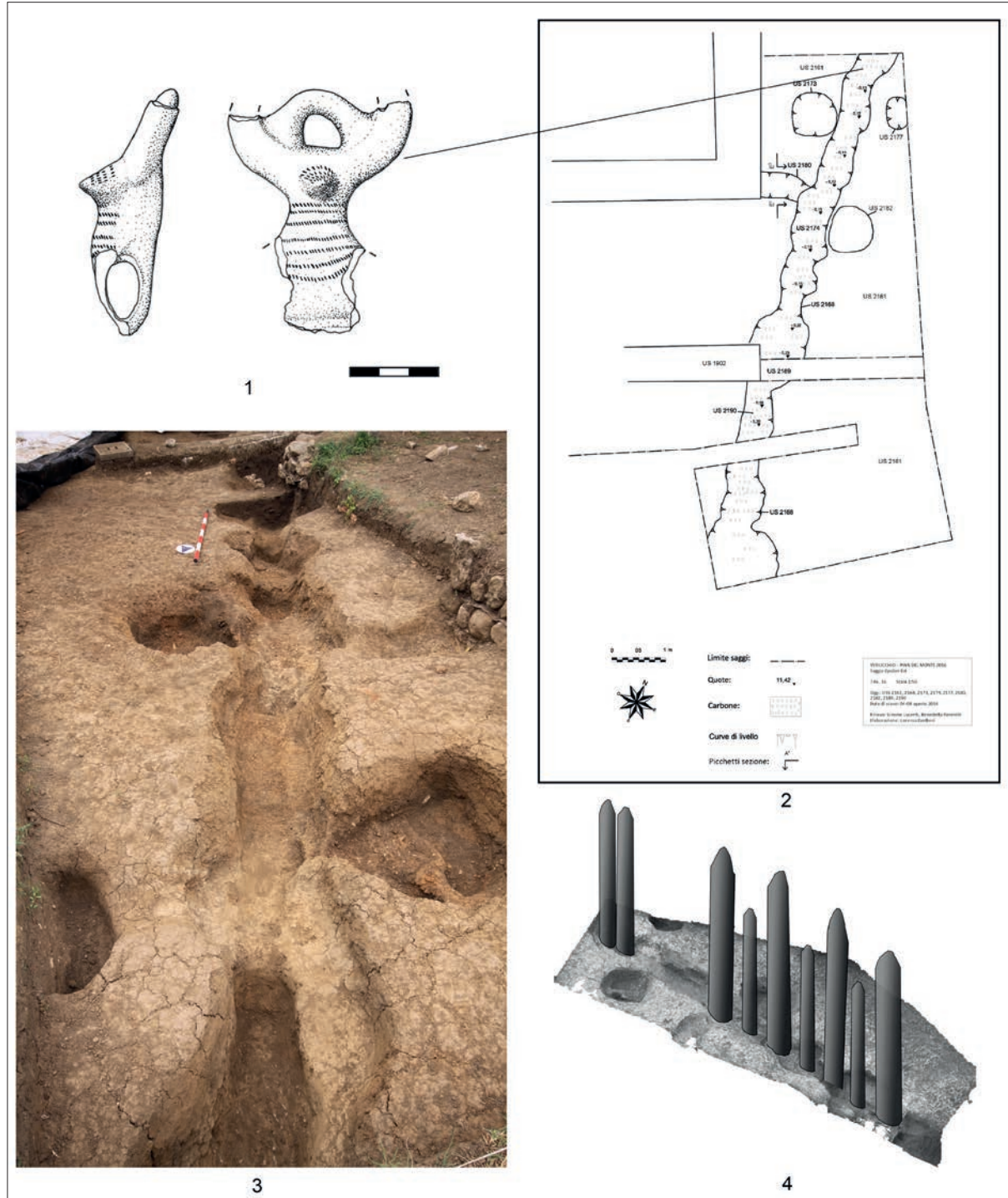


Fig. 5. Verucchio, fortifications du premier âge du Fer : palissade. 1. Céramique villanovienne. 2. Plan de fouilles. 3. Photos de fouilles, du nord. 4. Reconstruction hypothétique (élaboration des auteurs).

cette époque. L'ouvrage le plus imposant est sans doute l'aménagement en bois de type *waterfront*, individualisé dans le secteur nord de l'habitat, le long d'un ancien canal (fig. 6.1). Il est composé d'une première rangée de poteaux verticaux renforcée par de poutres horizontales en bois de chêne datées par la dendrochronologie vers la fin du IX^e siècle av. n. è. (825-795 BC cal. 95%) (Meadows *et al.* 2014).

Un autre exemple éclairant est celui de la ville de Padoue, située à 30 km environ au nord-est d'Este, sur les rives du fleuve Brenta (appelé *Medoacus* dans l'antiquité), importante voie de communication naturelle reliant la région des Alpes à la lagune de Venise. Un établissement y est fondé avant la fin du IX^e s. av. n. è. et au cours du VIII^e s. il avait déjà atteint la taille remarquable de 120 hectares. L'habitat a également été protégé des inondations du fleuve *Medoacus* par une double palissade datée de 840 (± 130) av. (De Min *et al.* 2005).

D'autres grandes villes ont été fondées dans la plaine vénitienne au début de l'âge du Fer, le long des principales routes fluviales. Parmi les nombreux exemples on peut citer celui d'Oppéano. Occupé depuis l'âge du Bronze final, Oppéano atteint au début du l'âge du Fer une extension de 80 hectares ; à cette

même période se date la mise en œuvre d'un système défensif composé d'un fossé et d'un rempart protégeant le côté sud (Candelato *et al.* 2015 ; Saracino, Guidi 2020).

Le dernier exemple est celui de Bologne, la *Felsina* étrusque, site majeur de l'âge du Fer de l'Italie protohistorique. La ville a prospéré aux pieds des Apennins, contrôlant une grande partie de la plaine formée par les dépôts alluviaux de la rivière Reno, un axe de circulation naturel à travers les montagnes de la Toscane. L'habitat étrusque n'est que partiellement connu en raison de sa stratification continue au cours des millénaires, cependant des fouilles de sauvetage récentes ont mis au jour des preuves irréfutables d'un processus d'urbanisation précoce (Ortalli 2020).

Bologne a été fondée au VIII^e siècle av. n. è., suite à l'abandon de plusieurs villages situés dans les environs et occupés du IX^e jusqu'au début du VIII^e siècle av. n. è. (Vanzini 2018). Dès sa fondation, la ville atteint une taille proche de 180 hectares et dispose d'importants ouvrages défensifs tels que des fondations massives et des systèmes de déviation des canaux et des cours d'eau. D'imposantes structures défensives ont été découvertes dans la partie nord de la ville. Sous la *Piazza Azzarita*, sur une longueur de 40 mètres ont été découverts trois fossés parallèles

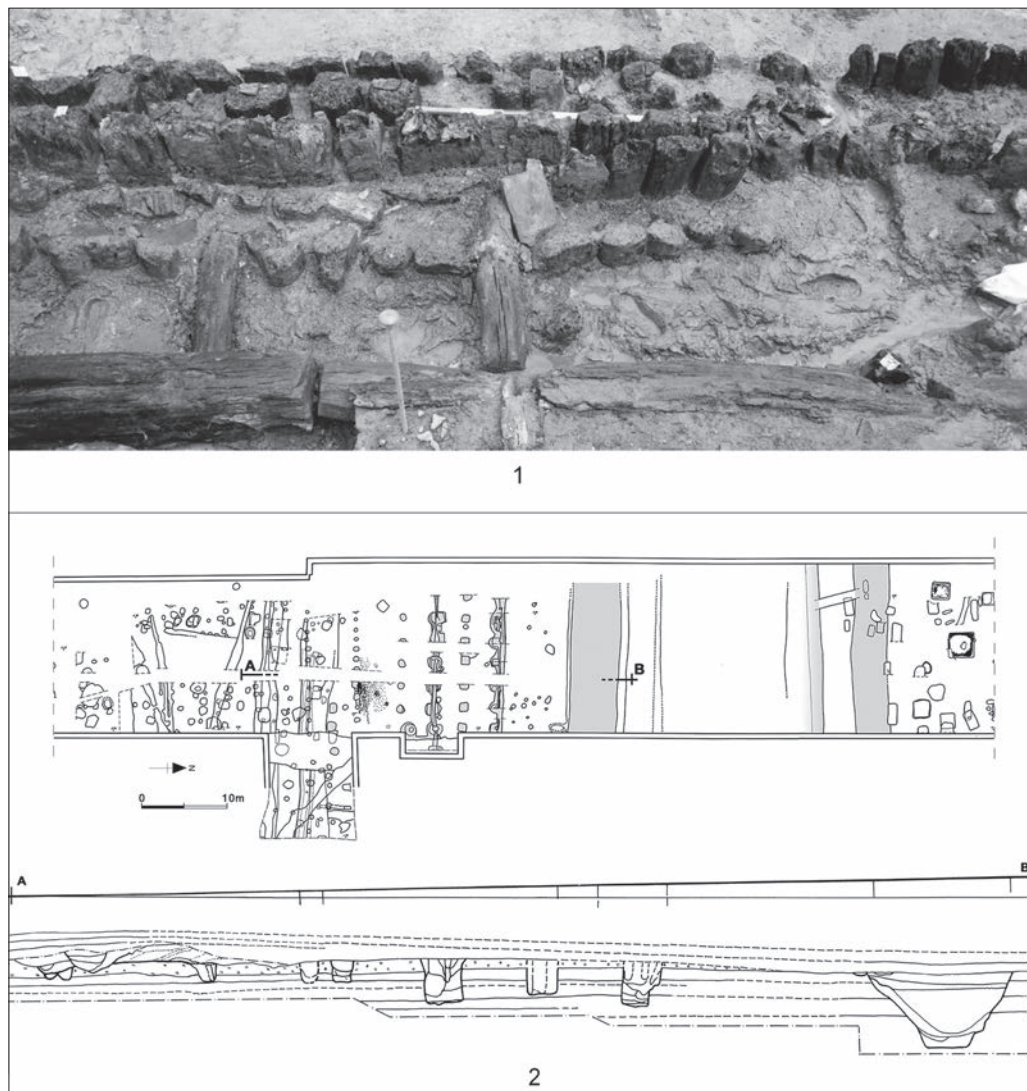


Fig. 6. 1. Este (Vénétie), palissade type *waterfront* (d'après Meadows *et al.* 2014) ; 2. Bologne (Émilie-Romagne), *Piazza Azzarita*, structures défensives (d'après Ortalli 2020).

doublés à l'arrière par un système de trois rangées de grands poteaux, le tout renforcé par des planchers en bois horizontaux (fig. 6.2). Cet appareillage imposant semble matérialiser une limite nette entre la ville des vivants et la ville des morts comme le suggère la présence d'une nécropole implantée juste à l'extérieur d'un segment septentrional de la structure.

Une autre structure tout aussi massive, d'environ 100 mètres de longueur et 50 mètres de largeur, est localisée dans le secteur le plus septentrional de la *Piazza VIII Agosto*. Il s'agit d'une centaine de trous de poteaux de grand diamètre et d'une profondeur de plus d'un mètre. Leur disposition spatiale indique une organisation en trois rangées de poteaux alignés selon un axe nord-ouest / sud-est et espacés de 10 mètres, chaque rangée étant composée de 4 poteaux placés à un intervalle régulier de trois mètres. Une telle organisation évoque la présence de galeries couvertes, de ponts, d'escaliers et de passerelles, liés à un système de fortification, ou bien à un grand atelier ou même à un vaste espace aménagé pour des réunions publiques. Ces deux impressionnantes structures ont été démantelées peu de temps après leur construction, au cours du VII^e siècle av. n. è., pour des raisons non encore élucidées (Ortalli 2020, 95-100).

Conclusion

L'objectif de notre travail était de mettre en évidence l'édification d'enclos et de structures défensives dans les habitats du début de l'âge du Fer au sud des Alpes. L'hypothèse principale étant que les systèmes défensifs, notamment les palissades, les fossés, ou les canaux, sont des indices révélateurs d'un processus d'urbanisation précoce. Leur étude pourrait mieux aider à identifier et évaluer l'expansion maximale d'une ville ancienne pendant une période donnée, en abordant également d'autres

catégories telles que les nécropoles périphériques, les lieux de culte ou les routes extra-urbaines. En outre, leur emplacement, souvent lié à d'anciens cours d'eau, chenaux ou zones marécageuses, leur confère une fonction de protection contre les crues ou les eaux stagnantes. Les exemples cités illustrent bien cette caractéristique spécifique à la plupart des grands centres du secteur nord-oriental de l'Italie. La proximité aux zones humides et instables a contribué sans nul doute au développement des techniques spécifiques de construction et de captation d'eau en bois et/ou à l'aide d'autres matériaux périssables souvent bien conservés en raison de l'humidité permanente du terrain.

En conclusion, nous pouvons affirmer qu'en Italie du nord, les fouilles et les études récentes ont mis en évidence un début d'urbanisation assez précoce (Zamboni 2021), qui peut être situé au tout début du I^{er} millénaire av. n. è., avant donc les premiers exemples transalpins (Milcent 2012 ; Brun, Chaume 2013 ; Stoddart 2017 ; Fernandez-Götz 2018). Par ailleurs, cette chronologie, entre le IX^e et le VIII^e siècle av. n. è., est en accord avec ce que l'on constate en milieu étrusque et plus généralement en Italie centrale (Pacciarelli 2009).

Des recherches supplémentaires seraient souhaitables pour approfondir le phasage chronologique de ce phénomène complexe et évaluer plus précisément l'impact environnemental et les changements sociétaux liés au processus d'urbanisation, surtout au cours de sa première phase.

Remerciements

Nous remercions le directeur des fouilles, professeur Maurizio Harari, et Veronica Cicolani pour la révision du texte.

Bibliographie

- Bartolo G., 2018. Verucchio, via Nanni: resti di insediamento della prima età del Ferro. *Arimnestos. Ricerche di Protostoria Mediterranea*, 1, 31-45.
- Brun P., Chaume B., 2013. Une éphémère tentative d'urbanisation en Europe centre-occidentale durant les VI^e et V^e siècles av. J.-C. ? *Bulletin de la Société préhistorique française*, 110, 319-349.
- Candelato F., Gonzato F., Guidi A., Salzani L. et Saracino M., 2015. Il centro di Oppeano (Verona) : recenti acquisizioni dalle aree Montata ex-Fornace e le Fratte. In Leonardi G., Tiné V., dir. *Preistoria e Protostoria del Veneto*, Firenze, Istituto italiano di preistoria e protostoria, 515-526. (Studi di Preistoria e Protostoria 2).
- De Min M., Gamba M., Gambacurta G. et Ruta Serafini A., 2005. *La città invisibile. Padova preromana. Trent'anni di scavi e ricerche*, Bologna, Tipoarte, 180 p.
- Fernandez-Götz M., 2018. Urbanization in Iron Age Europe: Trajectories, Patterns and Social Dynamics. *Journal of Archaeological Research* 26, 117-162.
- Gambacurta G., 2020. Relationships between City and Necropolis in Northeast Italy. In Zamboni L., Fernandez-Götz M., Metzner-Nebelsick C. dir. *Crossing the Alps. Early Urbanism between Northern Italy and Central Europe (900-400 BC)*, Leiden, Sidestone Press, 137-151.
- Gentili G.V., 1986. L'età del Ferro a Verucchio: cronologia degli scavi e scoperte ed evoluzione della letteratura archeologica. *Studi e Documenti d'Archeologia*, 2, 1-41.
- Harari M., Rondini P., Zamboni L., 2017. L'abitato di Verucchio. Spazio insediativo e azioni cerimoniali. In Govi E. dir. *La città etrusca e il sacro. Santuari e istituzioni politiche, Atti del Convegno Internazionale*, Bologna, Bononia University Press, 25-50.

- Huteau, A. 2015. Au-delà de la gestuelle, l'analyse sociologique funéraire : aspects théoriques, limites et étude de cas. Le site villanoviano-étrusque de Verucchio (RN, Italie) entre la fin du premier âge du Fer et l'Orientalisant ancien. In Brancier J., Trémeaud C., Vallette T. dir., *Des vestiges aux sociétés. Regards croisés sur le passage des données archéologiques à la société sous-jacente*, Paris, Université Paris 1, 105-127.
- Meadows J., Martinelli N., Nadeau M.-J., Bianchin Citton E., 2014. Este, Padova, Italy: Dating the Iron Age Waterfront. *Radiocarbon*, 56 (2), 655-665.
- Milcent P.-Y., 2012, Résidences aristocratiques et expérience urbaine hallstattiennes en France (VI^e-V^e siècles av. J.-C.). In: Sievers S. dir. *Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit. La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer, Actes du 34e colloque international de l'AFEAF d'Aschaffenburg, 13-16 mai 2010*, Bonn, R. Habelt, 2012, 91-113 (Römisch-Germanische Kommission, Kolloquien zur Vor- und Frühgeschichte 16).
- Naso A., Hye S., Baur C., 2014. Verucchio and its Hinterland. Landscape Archaeology in the Valmarecchia. In *Proceedings of the 3rd International Landscape Archaeology Conference* (Rome 17th-20th September 2014), 1-11.
- Naso A. Hye S. 2018. Nuove ricerche di superficie nella valle del Marecchia. In Bernabò Brea M. dir. *Preistoria e Protostoria dell'Emilia Romagna*, II, Firenze, Istituto italiano di preistoria e protostoria, 341-350 (Studi di Preistoria e Protostoria 3).
- Ortalli J. 2020. Archaeology of Early *Felsina*. The Birth of a Villanovan City. In Zamboni L., Fernández-Götz M., Metzner-Nebelsick C. dir. *Crossing the Alps. Early Urbanism between Northern Italy and Central Europe (900-400 BC)*, Leiden, Sidestone Press, 91-108.
- Pacciarelli M., 2009. Verso i centri protourbani. Situazioni a confronto da Etruria meridionale, Campania e Calabria. *Scienze dell'Antichità*, 15, 371-416.
- Rondini P., Zamboni L. 2020. Verucchio. The Iron Age Settlement. In Zamboni L., Fernández-Götz M., Metzner Nebelsick C. dir. *Crossing the Alps. Early Urbanism between Northern Italy and Central Europe, 900-400 BC*. Leiden, Sidestone Press, 71-90.
- Saracino M., Guidi A. 2020. The Proto-urban Phenomenon in Veneto: A Review of the Population Dynamics of the Settlement of Oppeano (Verona). In Zamboni L., Fernández-Götz M., Metzner Nebelsick C. dir. *Crossing the Alps. Early Urbanism between Northern Italy and Central Europe, 900-400 BC*. Leiden, Sidestone Press, 153-170.
- Stoddart S., 2017 dir. *Delicate urbanism in context: Settlement nucleation in pre-Roman Germany*. The DAAD Cambridge Symposium, Cambridge, Mc Donald Institute. 136 p. [en ligne] <https://doi.org/10.17863/CAM.27609> [consulté le 3 avril 2021].
- Vanzini R., 2018. Alle origini di Felsina : l'abitato villanoviano della Fiera. *OCNUS*, 26, 19-39.
- von Eles P., Bentini L., Poli P., Rodriguez E., 2015, dir. *Immagini di uomini e di donne dalle necropoli villanoviane di Verucchio, Atti delle Giornate di Studio dedicate a Renato Peroni (Verucchio, 20-22 aprile 2011)*, Firenze, All'Insegna del Giglio. 224 p.
- von Eles P., Pacciarelli M., 2018. Romagna dal Bronzo finale alla prima età del Ferro. In Bernabò Brea M. dir. *Preistoria e Protostoria dell'Emilia Romagna*, II, Firenze, Istituto italiano di preistoria e protostoria, 229-244 (Studi di Preistoria e Protostoria 3).
- Zamboni L., 2018. L'abitato di Verucchio nella prima età del Ferro. *Studi Romagnoli*, LXVIII, 381-394.
- Zamboni L., 2021. The Urbanization of Northern Italy. Contextualizing Early Settlement Nucleation in the Po Valley. *Journal of Archaeological Research*, 29. [en ligne] <https://doi.org/10.1007/s10814-020-09151-z> [consulté le 4 avril 2021].
- Zamboni L., Rondini P., 2018. Run to the Hill. The Iron Age settlement of Verucchio. In Herring E., O'Donoghue E. dir. *The Archaeology of Death. Proceedings of the Seventh Conference of Italian Archaeology*, Galway, Archaeopress, 161-171.

Auteurs

Lorenzo Zamboni, Università degli Studi di Milano ; lorenzo.zamboni@unimi.it

Paolo Rondini, Università degli Studi di Pavia ; paolo.rondini@unipv.it

Résumé

Cet article porte sur les fortifications et les systèmes de délimitation connus dans le secteur nord-oriental de l'Italie pendant le premier âge du Fer (X^e-VII^e siècles av. n. è.) et considérés comme des éléments éclairant le phénomène d'urbanisation. L'attention est ici focalisée sur l'habitat de Verucchio (Rimini), où de nouvelles fouilles, menées par l'Université de Pavie, ont changé notre perception de cette importante ville Villanovienne. En effet, une série d'aménagements, notamment des palissades en bois, des fossés et des canaux, ont été récemment documentés au lieu-dit Pian del Monte. Ces vestiges sont étroitement liés à la première phase du processus d'urbanisation du site, datée entre l'âge du Bronze final et le premier âge du Fer, quand l'habitat de hauteur devient le pôle régional de référence. Afin de mieux cerner ce phénomène, les vestiges de Verucchio seront comparés avec ceux d'autres centres proto-urbains connus dans plaine du Pô, territoire ayant joué un rôle-clé dans les échanges entre l'Europe centrale et la région méditerranéenne.

Abstract

This paper deals with the fortification and delimitation structures in north-eastern Italy during the early Iron Age (10th-7th cent. BCE), as key elements of the urbanization phenomenon. Our main case-study is the site of Verucchio (Rimini), where recent excavations by the University of Pavia have substantially changed our perception of this crucial Villanovan central place. A series of boundary structures, including wooden palisades, ditches and perimeter earthworks have been documented in the settlement area of Pian del Monte. This series of evidence is strictly linked to the first phase of the urbanization process of the site, between late Bronze Age and the early Iron Age, when the hilltop became a central place of the regional district.

The evidence from Verucchio will be compared with other relevant proto-urban settlements of the Po Plain, a region that played a key role in the exchanges between Central Europe and the Mediterranean world.